

# L'expression de l'opinion

Dossier 8

L'EXPRESSION DE LA CERTITUDE

PARTIE 2

## Texte de sensibilisation

INTERVIEW DE LA JEUNE COMÉDIENNE JEANNE LABORDE

Quotidien du Soir du 8 janvier 2002.

Q.S. : Jeanne Laborde, il y a peu de temps encore, votre nom était encore inconnu de la plupart des Français et, depuis le succès magnifique de *La Folle Rébecca* au cinéma, on ne parle plus que de vous; votre photo s'étale à la une de tous les journaux. Que pensez-vous de cette ascension (n'ayons pas peur des mots) spectaculaire?

J. L. : Je ne pense pas qu'il faille employer de si grands mots. Disons que j'ai eu de la chance. J'estime que je dois tout à mon producteur qui a eu le courage de miser sur moi et de me faire confiance alors que c'était mon premier rôle au cinéma.

Q.S. : Comment cela s'est-il passé?

J. L. : J'ai l'impression que cela s'est passé pour moi comme pour beaucoup d'autres. J'étais en terminale au lycée Louis Juvet et je rêvais de faire du théâtre (j'en rêve toujours d'ailleurs). Je suivais parallèlement des cours de théâtre au cours Mison et j'avais déjà joué quelques rôles, entre autres celui d'Agnès dans *l'École des Femmes*. Je pense que cela avait bien marché. Un jour j'ai répondu à une annonce trouvée dans un journal en envoyant ma photo et mon C.V. On m'a téléphoné le lendemain et on m'a fait faire quelques bouts d'essais. J'étais très angoissée. Quand cela a été fini, l'assistant m'a dit : « J'ai la conviction que tu es la Rebecca qu'il me faut. » On m'a donné le scénario à lire. J'ai tout de suite été séduite par le personnage de cette fille à la fois ingénue et perverse; j'ai essayé de m'imprégner de sa personnalité, puis le tournage a commencé. Je crois que cela a été un des moments les plus extraordinaires de ma vie.

Q.S. : Pensez-vous avoir une Palme au festival de Cannes?

J. L. : Il est évident que je n'ose pas l'espérer mais je suppose bien que j'ai quelques chances.

Q.S. : Après ce succès, pensez-vous revenir à vos premières amours c'est-à-dire au théâtre, ou croyez-vous que votre voie puisse être celle du cinéma?

J. L. : Je ne sais pas. Pour l'instant, je ne veux renoncer à rien. C'est extraordinaire d'être sur le tournage d'un film pendant trois mois dans une région nouvelle coupée du reste du monde; on ne quitte pas les copains, partenaires ou techniciens. On ne fait que ça. On vit dans une super ambiance. On se sent rassuré car on ne joue pas sans filet comme au théâtre. Je reconnais qu'on touche aussi un public beaucoup plus étendu qu'au théâtre et que c'est plus facile de se faire un nom quand il est à l'affiche de tous les films dans les toutes les villes.

Q.S. : Vous avez un peu éludé ma question. Alors je vous la pose à nouveau mais je crois comprendre que vos préférences vont au cinéma. Pensez-vous faire carrière dans le septième art?

J. L. : À mon âge, il est difficile de répondre à une telle question. J'imagine que ce sont les opportunités qui me guideront. Mais je peux déjà affirmer à mi-mots que je serais très tentée par un nouveau rôle au cinéma si l'on m'en proposait un. Mon acceptation serait immédiate, c'est évident.

Q.S. : Peut-on croire que vous avez des projets?

J. L. : Je ne l'affirmerai pas officiellement mais je crois que tout est possible pour moi en ce moment. Je suis convaincue que quelque chose va arriver mais ce serait prématuré de le dévoiler.

Q.S. : Bon, je crois comprendre que vous avez eu des propositions, mais que vous ne voulez pas les divulguer. C'est normal. Alors il est temps de vous remercier et de vous souhaiter bon vent pour la suite de votre carrière. Je crois qu'on reparlera de vous bientôt. Je vous remercie.

## Repérage

De quel genre de texte s'agit-il?

Qui parle à qui?

Qui est Jeanne Laborde?

Que veut-on lui faire dire?

## Inventaire

Soulignez dans ce texte toutes les expressions de l'opinion.

## Les outils grammaticaux

### Règle générale

- a) Les verbes d'opinion et de certitude sont suivis de l'indicatif (ou du conditionnel) quand ils sont employés à la forme affirmative.

Ex. : Je pense que vous serez content et que tout se passera bien.  
Je pensais que tu serais content et que tout se passerait bien.

- b) Ces mêmes verbes sont suivis du subjonctif quand ils sont employés à la forme négative et à la forme interrogative.

Ex. : Je ne pense pas qu'il vienne.  
Crois-tu qu'il puisse encore venir ?

Exception : Le verbe « se rendre compte » à la forme négative est suivi de l'indicatif.  
Ex. : Je ne me suis pas rendu compte qu'il avait fait un tel travail.

Note : Tous les verbes d'opinion ne peuvent pas se mettre systématiquement à la forme négative. Par exemple il n'est pas possible de dire : « Je ne déclare pas. » On dira plutôt : « Je refuse de déclarer. »

## Les outils lexicaux

### 1. Les verbes d'affirmation

- a) Ceux qui impliquent une certitude totale :

affirmer que, assurer que, attester que, annoncer que, apprendre à qqn que, avancer que, avertir que, certifier que, considérer que, croire que, déclarer que, dévoiler que, dire, divulguer, être certain que, être convaincu que, être d'avis que, être persuadé que, être sûr que, faire savoir, garantir, informer, insinuer, insister sur, notifier, proclamer, promettre, prouver, rapporter, soutenir que, etc.

- b) Ceux qui impliquent une certitude moins grande :

avoir l'intuition que, deviner que, espérer que, imaginer que, pressentir que, se douter que, se figurer que, s'imaginer que, soupçonner que, subodorer (fam.), supposer que.

### 2. Les substantifs

Une affirmation.

Une approbation = un accord que l'on donne à une vérité exprimée par quelqu'un d'autre.

Une assertion = une proposition que l'on soutient comme vraie.

Une acceptation = acte de considérer une vérité comme vraie.

Un acquiescement = adhésion à une vérité.

Une adhésion = accord sur une idée.

Un assentiment = adhésion de l'esprit à une vérité.

Une confirmation = action de rendre une vérité plus certaine.

Un consentement = accord donné à une vérité.

Un entérinement = approbation juridique.

Une preuve = sert à établir qu'une chose est vraie.

Une ratification = confirmation qu'une chose est valable surtout dans le domaine politique ou religieux.

### 3. Les expressions impersonnelles

- a) Celles qui marquent une certitude totale

Cela saute aux yeux que (registre familier). C'est un fait que. Il est certain que. Il est clair que. Il est évident que. Il est indubitable que. Il est sûr que. Il est sûr et certain que. Il est vrai que. Il va de soi que. Personne ne peut nier que. Personne ne peut dire le contraire.

- b) Celles qui marquent une certitude moins grande

Il apparaît que (+ ind.). Il est possible que (+ subj.). Il me paraît que (+ ind.). Il est probable que (+ ind.). Il me semble que (+ ind.). Il n'est pas impossible que (+ subj.). Il se peut que (+ subj.). On dirait que (+ ind.).

### 4. Les expressions de la certitude dans le registre familier

Admettre comme article de foi. Ajouter foi à. Croire dur comme fer. Croire les yeux fermés. Croire sur parole. Être comme saint Thomas (= croire seulement quand on a les preuves tangibles). Donner un chèque en blanc (= avoir la certitude qu'on peut avoir confiance en qqn.). Prendre pour argent comptant (= croire tout ce qu'on vous dit). S'en remettre à (accorder une confiance totale à qqn.).

## Pour communiquer

### 1 Les différents emplois des verbes d'opinion.

Remplacez les pointillés par le verbe qui convient : affirmer, apprendre, annoncer, être convaincu, être sûr, insister, notifier, prouver, rapporter, soutenir.

1. Vous venez de vérifier l'horaire du train. Vous dites : « Le train est à 8 h 15. J'en suis ..... »
2. Vous venez d'apprendre qu'un de vos amis étrangers va venir. Vous dites : « Je vous ..... une grande nouvelle. Christopher arrive. »
3. Vous ignorez les résultats de votre examen. On vous dit que vous êtes reçu. Vous répondez : « Je suis vraiment content de ..... »
4. Vous amis ne croient pas ce que vous leur annoncez. Vous dites : « Je vous ..... que c'est vrai. »
5. Tout le monde vous dit que vous avez tort. Mais vous persistez dans votre affirmation. Vous dites :

« Je ..... ce point de vue parce que je sais que je ne me trompe pas. » — 6. On vous a informé d'une nouvelle. Vous la répétez sans en avoir eu confirmation. Vous dites: « Je ne l'ai pas entendu de mes propres oreilles, c'est vrai. Je me contente de ..... ce que j'ai entendu. » — 7. Cela fait trois fois de suite que vous répétez la même chose et votre auditoire n'a pas l'air de donner suite à votre attente. Vous dites: « Je me permets ..... car ce que je dis me paraît important. » — 8. Vous venez d'assister à un procès. L'accusé, pour vous, est certainement innocent. Vous dites: « Je suis totalement ..... de son innocence. » — 9. Le chef de service vient de faire passer une note pour indiquer que les employés ne pourront prendre de vacances avant le 15 juin. Vous dites: « On nous a ..... que nous ne pourrions pas partir avant le 15 juin. »

## 2 Reliez les données suivantes avec les temps et les modes qui conviennent

1. Il est en retard/Je crois. — 2. Je t'ai déjà dit cela/Je ne pense pas. — 3. La poste est en grève/Je ne crois pas. — 4. Mon père est bien malade/Est-ce que je t'ai écrit? — 5. Ils pourront déménager avant la fin du mois/J'espère. — 6. Mon frère va venir/Je ne pense pas. — 7. Il n'est pas possible de refuser cette invitation/Il va de soi. — 8. Mon fils peut épouser une femme vaniteuse/Je ne conçois pas. — 9. La politique est réservée aux hommes/Vous ne pensez tout de même pas. — 10. Un jour il n'y aura plus de guerre/Est-ce possible?

## 3 Émettez sous différentes formes une opinion affirmative ou négative à partir des données suivantes à l'infinitif. Vous pouvez nuancer votre pensée et la développer à votre gré. Essayez d'utiliser au maximum les verbes d'opinion que vous connaissez.

Ex. : Résoudre le problème de la faim dans le monde.

— Je ne suis pas sûr que l'on puisse résoudre le problème de la faim dans le monde tant ses dimensions sont gigantesques.

— Je suis certain que l'on pourrait résoudre le problème de la faim dans le monde si les peuples riches acceptaient de partager ce qu'ils ont avec ceux qui n'ont rien.

— Je suis persuadé qu'on arrivera un jour à résoudre le problème de la faim dans le monde mais actuellement aucune solution ne paraît évidente etc.

1. Guérir le cancer. — 2. Changer de politique gouvernementale. — 3. S'informer en regardant seulement le journal télévisé (le JT) de 20 heures. — 4. S'accommoder d'un train de vie réduit. — 5. Gagner de l'argent d'une manière honnête en ne faisant rien.

### 1 Mettez les phrases suivantes à la forme négative

1. Je crois qu'il a très envie de dormir. — 2. Sa femme pense qu'il a raté sa vie. — 3. Il croit que les Martin sont également invités. — 4. Il est évident qu'il est compétent pour ce type de travail. — 5. Il me semble qu'il a de la fièvre. — 6. Je trouve qu'il est égoïste. — 7. Nous avons pensé qu'il avait pu avoir un accident. — 8. Il imagine que nous pouvons comprendre ses hésitations. — 9. Tu comptes que je viendrai te chercher en voiture? — 10. Il est évident que ma réponse sera négative.

### 2 Mettre à la forme affirmative. Vous serez amené à faire des modifications grammaticales et lexicales pour que la phrase soit correcte et logique. Écrivez la phrase en entier.

1. Il n'est pas sûr que je puisse avoir mon lundi pour faire le pont du 14 juillet. — 2. Je ne suppose pas qu'il vienne un jour me demander pardon. — 3. Il ne me semble pas que ce soit un gars bien courageux au travail. — 4. Je ne pense pas que tu puisses encore déposer ton dossier puisque le délai est passé de quinze jours. — 5. Il n'est pas évident qu'il veuille participer à cette entreprise si aléatoire car il n'a pas confiance en ses qualités d'organisateur. — 6. Il ne se rend pas compte qu'il ne pourra jamais finir sa maquette tout seul. — 7. Je ne pense pas que mon mari puisse nous accompagner au cinéma. — 8. Je ne certifie pas que mon chien ait été vacciné. — 9. Je n'ai jamais constaté qu'il ait cherché à contrefaire ma signature. — 10. Il est peu probable qu'il ait une maladie grave.

### 3 Mettez le verbe entre parenthèses au temps voulu

1. La SNCF informe les usagers qu'à partir du 15 juillet il y (avoir) une augmentation de 5 % sur tous ses tarifs. — 2. La presse a divulgué une information selon laquelle le cinéaste (être poursuivi) pour fraude fiscale. — 3. La loi ne stipule en aucun décret que les locataires (devoir) payer la réfection des toits et le ravalement des façades. — 4. Il m'a confié qu'il (être) sur la liste du personnel qui (être) licencié d'ici six mois. — 5. Depuis des mois il ressassait qu'il (avoir) des griefs contre moi. — 6. Pendant toute la réunion il n'a cessé d'avancer qu'il (être) candidat aux prochaines élections. — 7. Il n'a jamais affirmé qu'il (pouvoir) assumer cette responsabilité. — 8. Il n'a pas certifié que ce tableau (être) un faux. — 9. Je ne vous certifie pas que cette personne (être rentrée) dans votre bureau en votre absence. — 10. J'insiste fortement pour que vous (retenir) vos places à l'avance car je ne garantis pas qu'elle (être libres) encore la veille. — 11. Tu as ébruité que ton ami (avoir contracté) des dettes qu'il (ne pouvoir) honorer alors qu'il te l'(avoir confié) sous le sceau du secret. — 12. En toute sincérité, je ne pense pas que cet homme (être) vraiment un escroc, mais je pense qu'il (falloir) tout de même s'en méfier.

#### 4 Exercice lexical

Remplacez les pointillés par le mot qui convient choisi dans la liste suivante : convaincre, désavouer, garantir, informer, insinuer, notifier, persuader, révéler, se rétracter, stipuler.

1. Quand on est sûr de ne pas avoir commis de faute au volant, on est ..... de son bon droit. — 2. J'achète un appareil ménager. Le vendeur me ..... qu'il ne comporte aucun défaut de fabrication. — 3. L'avocat est tout à fait ..... de l'innocence de son client. — 4. La mère avait honte de son fils. Elle a ..... publiquement sa conduite. — 5. Le directeur du personnel a ..... qu'il y aurait des suppressions d'emploi avant la fin de l'année. — 6. Les journalistes d'un quotidien ..... chaque jour leurs lecteurs des moindres événements de la politique. — 7. Elle a ..... que sa voisine avait fait de fausses déclarations. — 8. Un magazine à grand tirage a ..... que le prince Robert allait divorcer. — 9. Hier, il m'avait promis qu'il me prêterait de l'argent mais aujourd'hui il s'est ..... en disant qu'il avait lui-même des difficultés. — 10. La loi ..... que les étrangers n'ont pas le droit de vote en France.

### Pour aller plus loin

#### Le « oui » et le « non »

L'opinion s'exprime souvent simplement par un « oui » ou par un « non ».

#### 1. L'accord : le « oui »

Quelques différentes manières de répondre « oui » :

1. Avec plaisir. — 2. Bien sûr. — 3. D'accord. — 4. Certainement. — 5. Certes. — 6. C'est clair. — 7. Entendu. — 8. Évidemment. — 9. OK. — 10. Sans aucun doute. — 11. Volontiers. — 12. Parfaitement. — 13. Absolument. — 14. Tout à fait d'accord.

1 Quelques réponses courantes du langage parlé pour dire son accord : chacune de ces phrases est la réponse à une situation bien précise. Trouver ces situations afin de pouvoir intégrer la phrase donnée dans son contexte approprié.

1. Je comprends très bien.
2. Je suis bien d'accord avec toi.
3. Je ne suis pas à convaincre.
4. Je te fais entière confiance.
5. Pas de problème.
6. Tes désirs sont des ordres.
7. Je te donne carte blanche.
8. Tu es le seul juge.
9. Compris !
10. C'est OK.

#### 2. Le désaccord : le « non »

Quelques différentes manières de dire « non » :

1. Absolument pas. — 2. Aucunement. — 3. C'est impensable. — 4. C'est impossible. — 5. Ce n'est même pas la peine de l'envisager. — 6. Ce n'est pas faisable. — 7. Ce n'est pas possible. — 8. En aucune façon. — 9. C'est hors de question. — 10. Jamais. — 11. Jamais de la vie. — 12. Nullement. — 13. Pas du tout. — 14. Pas le moins du monde. — 15. Point. — 16. Niet !

2 Quelques réponses courantes du langage parlé pour dire son désaccord. Trouver les contextes dans lesquels ces phrases peuvent s'insérer

1. J'ai dit non, c'est non.
2. Je ne reviens jamais sur ce que j'ai dit.
3. Je ne peux pas m'habituer à cette idée.
4. Je ne suis pas du tout d'accord avec toi.
5. Il freine des quatre fers.
6. Je te mettrai des bâtons dans les roues.
7. Il n'en est absolument pas question.
8. Il n'y a aucune raison.
9. Cause toujours, tu m'intéresses !
10. Tu peux toujours courir !

3 Trouver les situations qui amènent les réponses ci-dessus afin de les insérer dans un contexte vécu.

Le compromis ou l'hésitation : quand on ne sait pas si on doit répondre oui ou non. Le langage parlé connaît de nombreuses manières pour exprimer l'hésitation. En voici quelques-unes :

*Les mesures dilatoires* (c'est-à-dire celles qui reculent le moment de la décision)

1. Attendons encore un peu. — 2. Ce n'est pas encore au point dans mon esprit. — 3. Il faut que je réfléchisse encore. — 4. J'ai encore besoin de temps pour prendre une décision. — 5. J'hésite encore. — 6. Laissez-moi un délai de réflexion. — 7. On verra plus tard. — 8. On peut encore en discuter. — 9. Ne prenons pas une décision tout de suite. — 10. On en reparlera un autre jour. — 11. Laissons du temps au temps.

*Le compromis*

1. Cela pourrait se négocier. — 2. Il y a peut-être un arrangement à trouver. — 3. J'ai besoin de demander conseil. — 4. J'hésite encore. — 5. Je ne vois pas la solution. — 6. Faisons un compromis. — 7. Peut-être. — 8. Pourquoi pas ? — 9. Je suis encore dans l'indécision la plus totale. — 10. Je ne peux pas répondre : je n'y vois pas clair. — 11. Cela peut se discuter ! (ça se discute !).

Rédigez puis mimez la plaidoirie d'un avocat qui veut défendre son client accusé (à tort selon lui) d'avoir commis un hold-up dans une banque. Utilisez les expressions fortes de la certitude pour donner plus de conviction à votre défense.

Il est évident...  
Il faut reconnaître...  
Je garantis...  
J'affirme...  
Je certifie...  
Je m'engage à...  
Les preuves formelles ne peuvent pas nous tromper...  
Pourquoi voulez-vous que...?  
Comment aurait-il pu se faire que...?  
Vous imaginez que... mais...  
Et moi je suis convaincu que...  
etc.

#### Texte de sensibilisation

LE CLOCHARD

Personne ne savait qui il était et d'où il venait. On supposait qu'il avait eu un passé difficile, plein d'ombres et de souffrances secrètes. On était habitué à le voir chaque jour, assis contre un muret, tendant une casquette douteuse pour récolter quelques pièces. Le dimanche, il prenait son vélo pour aller plus vite d'une église à l'autre afin de « faire toutes les sorties de messe ». Lorsque chaque battement de porte déversait sur lui les accents solennels des grandes orgues, il ne mettait pas en doute que le moment de la récolte la plus fructueuse de la semaine était venu pour lui !

Il intriguait les habitants de notre petite ville et les supputations allaient bon train. Les gens se posaient mille questions à son sujet. Quand on lui parlait, il répondait laconiquement d'une manière tellement évasive qu'elle était incompréhensible. Ses yeux toujours dans le vague cherchaient, semblait-il, une hypothétique consolation dans un lointain mystérieux dont lui seul connaissait les contours et l'incommensurable tristesse. Il se contentait souvent de hocher la tête comme s'il voulait garder pour lui seul le secret de son passé douloureux. Qu'avait-il fait avant de sombrer dans la précarité et l'alcoolisme ? Avait-il eu une famille ? Un travail ? Était-il originaire de notre ville ? Pourquoi s'était-il fixé ici ? Qui était-il ?

On ne doutait pas de sa détresse actuelle car son énigmatique demi-sourire impliquait de nombreux mystères et des points d'interrogation auxquels chacun essayait d'apporter une réponse sans aucun fondement.

Il y a quelques jours, je marchais sur le trottoir lorsqu'il m'a semblé reconnaître le visage de celui qu'on n'avait plus vu depuis quelque temps ; il était assis au soleil sur un banc devant l'entrée de l'hôpital, revêtu de l'éternel pyjama bleu pâle des pauvres dans les hospices. Je le reconnaissais mal. Je n'arrivais pas à savoir si c'était vraiment lui ou quelqu'un qui lui ressemblait. J'étais perplexe. Fallait-il lui sourire ? Passer outre ? Lui dire quelques mots ? Et si ce n'était pas lui ? On le reconnaissait difficilement car il était propre, rasé de frais contrairement à l'accoutumée. J'esquissai un sourire et continuai mon chemin d'un pas hésitant lorsque je l'entendis murmurer derrière moi quelques paroles inaudibles qui avaient l'air de m'être adressées. Je revins sur mes pas. Cette fois-ci je le reconnaissais mieux et me sentais plus sûre de moi : « Mais vous êtes là ? Vous êtes hospitalisé ? Depuis longtemps ? » Il me regarda longuement comme s'il voulait tergiverser et chercher quelque faux-fuyant avant de dévoiler son mal. « Regardez, me dit-il brusquement en me montrant une énorme grosseur sur son cou. "Ils" m'ont trouvé un cancer à ce qu'ils disent, et "ils" veulent me garder pour je ne sais combien de temps. Je ne

suis pas habitué à vivre entre les quatre murs d'une chambre; j'ai l'impression d'é-touffer là-haut; il paraît qu'"ils" veulent me faire une chimiothérapie, mais qu'est-ce que c'est encore ce machin-là?» Je suis restée muette, ne sachant plus ce que je devais dire ou ce que je devais faire. Dans mon indécision, je bredouillai quelques mots: «Je comprends vos interrogations. Est-ce que je peux vous aider en quelque chose?» Un sourire illumina quelques instants sa figure burinée et ravagée par le mal. «Ne vous en faites pas pour moi. Je vais remonter dans ma chambre car "ils" ne doivent pas savoir où me chercher et c'est bientôt six heures, l'heure du dîner.»

### Repérage

Qu'est-ce qu'un clochard?  
Quelle est l'activité essentielle de ce clochard?  
Que lui arrive-t-il?

### Inventaire

Soulignez dans ce texte toutes les expressions du doute en séparant les éléments grammaticaux et les éléments lexicaux.

## Outils grammaticaux

### 1. Règle générale: les verbes qui expriment le doute sont toujours suivis du subjonctif.

Ex.: Je doute qu'il vienne.  
Je ne doute pas qu'il vienne.

N.B.: Un problème se pose quand certains verbes sont à la forme négative car ils prennent alors un sens affirmatif. Dans ce cas-là ils sont normalement suivis de l'indicatif.

Ex.: Je ne nie pas que j'y suis allé.  
Je ne doute pas qu'il viendra.

Attention: Le verbe «douter» est suivi du subjonctif mais le verbe «se douter» qui implique une certitude plus marquée est suivi de l'indicatif.

Ex.: Je doute qu'il vienne.  
Je me doute bien qu'il viendra.

«Il est possible» est suivi du subjonctif.  
«Il est probable» qui exprime une presque certitude est suivi de l'indicatif.

Ex.: Il est possible qu'il vienne.  
Il est probable qu'il viendra.

### 2. L'emploi du conditionnel apporte une idée de doute sur l'affirmation donnée.

Ex.: Une manifestation aurait lieu en ce moment sur la place de la République.

## Les outils lexicaux

### 1. Quelques substantifs

Un doute, une hésitation, une incertitude, l'incrédulité, l'indécision, l'irrésolution, la perplexité, l'atermoiement, la tergiversation.

### 2. Quelques adjectifs

Aléatoire (= incertain): Une réussite aléatoire.  
Ambigu (= incertain car plusieurs interprétations sont possibles): Une réponse ambiguë.  
Contestable (= pas certain pour tout le monde): Une décision contestable.  
Discutable (= pas certain pour tout le monde): Un goût discutable.  
Équivoque (= peut s'interpréter de manières différentes) = Des paroles équivoques.  
Hasardeux (= dont l'aboutissement est incertain): Une entreprise hasardeuse.  
Hypothétique (= incertain car soumis à des conditions): Un hypothétique voyage.  
Improbable: Une guérison improbable.  
Incertain: Un avenir incertain.  
Obscur: Une réponse obscure.  
Problématique: Un comportement problématique.  
Sceptique: Un jugement sceptique.

### 3. Quelques expressions du langage parlé pour marquer le doute

1. Cela m'étonnerait bien que... — 2. Ce n'est pas évident que... — 3. Il est bien douteux que... — 4. Il est peu probable que... — 5. Il est à craindre que... — 6. Je doute fort que... — 7. Je n'ai aucune preuve pour affirmer que... — 8. Je suis indécis... — 9. Je suis sceptique. — 10. Je suis perplexe. — 11. Rien n'est moins sûr que... — 12. Permettez-moi d'en douter.

## Pour communiquer

### 1 Répondez aux questions suivantes

1. Croyez-vous à l'influence du thème astral sur la destinée de quelqu'un?
2. Êtes-vous superstitieux? Quelles sont vos superstitions? Quelles sont celles qui vous laissent dans le doute?
3. Croyez-vous que l'éducation puisse changer quelque chose d'important dans la personnalité d'un enfant?
4. Croyez-vous que le climat puisse avoir une influence sur le caractère d'une population?
5. Croyez-vous que le rayonnement de la lune puisse avoir une influence bénéfique ou non sur la santé des humains?

## 2 Transformez ces affirmations pour qu'elles deviennent l'objet d'un doute

Ex. : Paul va venir ce soir/Paul va venir ce soir? Laisse-moi en douter! (ou j'en doute fort! etc.).

1. Il pleuvra demain. — 2. Il nous rapportera l'argent qu'il nous a emprunté. — 3. Nous ne dépenserons que 50 euros par jour en voyage. — 4. Ce sera un grand champion un jour. — 5. Tu réussiras ce concours. — 6. Il est honnête. — 7. Tu auras ce poste. — 8. Nous avons fait une erreur.

## Exercices écrits

### 1 Émettez des doutes sur les assertions suivantes

1. Beaucoup de pays sont en paix en ce moment sur la planète. — 2. C'est un garçon très intelligent. — 3. C'est un élève travailleur. — 4. La liste est exhaustive. — 5. Il affirme avoir beaucoup voyagé. — 6. Il a l'air d'un homme très riche. — 7. La cuisine anglaise est appréciée des Français. — 8. Les prélèvements fiscaux vont baisser. — 9. Le Premier ministre va démissionner. — 10. C'est un arbre qui ne perd pas ses feuilles en hiver.

### 2 Mettre le verbe à l'infinitif au temps voulu

1. Il nie que nous nous (être rencontrés) le mois dernier. — 2. Il est douteux que nos amis (venir) en vacances avec nous. — 3. L'accusé n'a pas nié qu'il (avoir rencontré) la victime la veille. — 4. Il est aléatoire qu'il (être élu) aux élections cantonales. — 5. Il est hors de doute qu'il n'(avoir mis) jamais les pieds ici. — 6. Il est indéniable qu'il (avoir enfourné) des cassettes dans son sac. — 7. Je me doute bien que tu (ne pas passer) toutes tes vacances enfermé dans ton appartement. — 8. Il doute fort que son amie (savoir) faire la cuisine niçoise. — 9. Il est peu probable que cet enfant (savoir) lire un jour. — 10. Je ne peux pas affirmer que mon fils (ne pas avoir fait) des bêtises.

## Pour aller plus loin

### 1 Ne confondez pas : douter, se douter, ne pas mettre en doute, il est hors de doute, ne pas douter.

Remplacez le verbe en italique par un verbe pris dans la liste ci-dessus.

1. *J'imagine bien* qu'il a mal réagi en apprenant cette mauvaise nouvelle. — 2. Quand la guerre a éclaté, *j'étais à une lieue de l'imaginer*. — 3. *Cela m'étonnerait beaucoup* qu'il accepte cette proposition. — 4. *Je ne pense pas* que le docteur puisse vous recevoir avant un mois. — 5. *Je devine* qu'il est très mécontent. — 6. *Je suis absolument certain* qu'il a raison. — 7. Les économistes *ne croient pas* que le pays

puisse échapper à la récession. — 8. *Auriez-vous soupçonné* que les Marseillais fussent (soient) aussi blagueurs? — 9. *Je suppose* qu'il a été content de son séjour aux Baléares. — 10. Les médecins *n'espèrent pas* sa guérison. — 11. Elle *n' imagine pas* la fête que nous préparons en secret pour elle.

### 2 Ne confondez pas : il est possible, il est impossible, il n'est pas possible, il est probable, il est improbable, il est peu probable.

Selon le degré de certitude, mettez le verbe entre parenthèses au temps qui convient.

1. Il est probable qu'elle (se marier) au mois de juillet. — 2. Il est possible que ses parents (venir) la voir. — 3. Il est peu probable que je (réussir) mon concours. — 4. Il est improbable que ses enfants (pouvoir) se déplacer pour son anniversaire. — 5. Il n'est pas possible qu'il (être allé) de Paris à Marseille en quatre heures. — 6. Il est impossible que ce travail (être fini) avant huit jours. — 7. Il n'est pas impossible que je (venir) vous rendre une visite avant l'été. — 8. Il est probable que je (venir) en train.

## Travaux pratiques

### 1 Vous êtes journaliste à la télévision.

Vous devez annoncer dans votre JT de 20 heures, que le vaccin contre le SIDA aurait enfin été trouvé. Vous n'êtes pas entièrement sûr de la véracité de cette information. Vous voulez à la fois rassurer ceux qui en ont besoin et ne pas donner de faux espoirs aux autres.

Rédigez le texte de votre communiqué.

### 2 Vous lisez un journal.

Utilisez un article d'information de votre choix. Transformez-le pour que les informations soient nuancées d'un léger doute signalant ainsi que les informations n'ont pas encore été vérifiées.